



Activités

17-2 | 2020

Le programme de recherche cours d'action

Introduction au dossier

Germain Poizat et Julia San Martin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/activites/5267>

DOI : [10.4000/activites.5267](https://doi.org/10.4000/activites.5267)

ISSN : 1765-2723

Éditeur

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTIVités

Référence électronique

Germain Poizat et Julia San Martin, « Introduction au dossier », *Activités* [En ligne], 17-2 | 2020, mis en ligne le 15 octobre 2020, consulté le 17 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/activites/5267> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.5267>

Ce document a été généré automatiquement le 17 octobre 2020.



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Introduction au dossier

Germain Poizat et Julia San Martin

- 1 L'idée de ce dossier a germé lors d'une longue marche dans les rues de Santiago du Chili en octobre 2017 pour ensuite se concrétiser au cours d'un séminaire de travail « Autour du programme de recherche cours d'action » à Lyon en janvier 2019.
- 2 L'ambition de ce dossier, et de la publication conjointe de certains des textes dans *Laboreal*, est de restituer au lectorat le plus large possible les avancées et développements récents du programme de recherche empirique et technologique « cours d'action », et ceci dans différents champs de recherche, de pratique, d'intervention, et de conception. La publication conjointe dans *Laboreal* s'appuie sur la conviction qu'il est essentiel de rendre accessible et surtout d'ouvrir les discussions entre le programme cours d'action et les recherches produites en contexte hispanophone.
- 3 Le programme de recherche « cours d'action », tout en restant relativement peu connu, ou trop superficiellement connu, s'est révélé (jusqu'à aujourd'hui) particulièrement fécond pour un ensemble de chercheurs ou d'intervenants dans les domaines académique, industriel, ou du consulting. Ses apports en matière de compréhension de l'activité individuelle et collective, de démarche et méthodes d'analyse de l'activité, ainsi qu'en matière de conception sont incontestés et contribuent à enrichir ce que nous appellerons ici volontairement et provisoirement les "*Activity Studies*"¹.
- 4 Nous souhaiterions encourager ici les lecteurs.trices à dépasser provisoirement les frontières de leur communauté scientifique et « à faire jouer », comme nous l'avons fait dans le cadre de la construction de ce dossier, la notion de situation d'étude privilégiée (Grison, 1998 ; Grison & Riff, 2002)². Les recherches rassemblées dans ce dossier concernent aussi bien le travail, le sport, la vie quotidienne, ou les pratiques muséales. Ceci peut désorienter en première instance. Pourtant, et par exemple, prendre connaissance des études conduites dans le domaine sportif ou muséal peut être pertinent et source d'analogies fécondes pour des spécialistes d'analyse du travail. De tels déplacements, d'un domaine empirique et socio-technique à un autre, permettent par ailleurs de renseigner des dimensions génériques de l'activité humaine. À travers

ces croisements s'exprime également, au-delà des enjeux scientifiques, un engagement fort des coordinateurs en faveur d'une *politique des activités* (Theureau, 2019).

- 5 Une lecture des différentes études rassemblées dans ce dossier permet de repérer des passages, des emprunts, des reprises, des poursuites d'un domaine ou d'un sous-domaine empirique ou de conception à l'autre. Certaines notions, méthodes, objets théoriques, ou thématiques ont transité des situations de travail à celles de vie quotidienne et de sport, du sport à l'éducation, et même du sport aux activités artistiques, tout en donnant lieu à des formes d'assimilation ou d'appropriation différentes. D'après Theureau (2006), c'est notamment le gain théorique et méthodologique opéré en passant du travail au sport qui l'a en partie convaincu à s'engager dans un programme de recherches sur les pratiques musicales.
- 6 Ce dossier, dans la revue *Activités*, est publié en deux parties : la première partie dans ce numéro 17-2 et la seconde partie dans le numéro 18-1 du mois d'avril 2021. Le dossier, dans ce numéro 17-2, est constitué de huit articles originaux :
- 7 Le premier article de **Germain Poizat et Julia San Martin** pose les bases historiques, théoriques, et méthodologiques du programme de recherche empirique et technologique cours d'action. Cette mise en perspective s'appuie sur les recherches les plus récentes dans le domaine et ouvre sur les défis actuels en matière de recherche et de conception.
- 8 L'article de **Jacques Theureau** revient sur le « compagnonnage » entre le programme de recherche cours d'action et la Cognition Distribuée. Ce dernier constitue une poursuite et un enrichissement des débats et controverses entre ces deux programmes tout en insistant sur les apports mutuels passés, actuels, et futurs. Cet article est également l'occasion, à travers la lecture qu'en propose Jacques Theureau, de revisiter les avancées et bascules récentes proposées par Edwin Hutchins dans le cadre de la Cognition Distribuée, notamment en direction de l'énaction.
- 9 Dans la continuité, l'article proposé par **Anne Bationo-Tillon, Céline Poret et Vivianne Folcher** s'appuie sur le croisement du programme cours d'action et de l'approche instrumentale pour l'analyse du développement des organisations. Les auteures, à partir de deux situations de travail contrastées, y développent les notions de frontière et de franchissement de frontières, et détaillent les apports d'une approche transitionnelle pour penser les genèses organisationnelles.
- 10 **Guillaume Azéma, Mélanie Secheppet et Anne-Marie Mottaz** s'attachent dans leur contribution à discuter conceptuellement et méthodologiquement les liens entre le programme cours d'action et l'ethnographie. Après un rapide retour sur l'histoire de la mobilisation de l'ethnographie dans le programme cours d'action et en s'appuyant sur quelques auteurs de références sur l'ethnographie, les auteurs, à partir d'exemples, argumentent en faveur d'une relation « densifiée » entre ethnographie et cours d'action, et dessinent les contours d'une ethnographie éactive.
- 11 **David Adé, Nathalie Gal-Petitfaux, Nadège Rochat, Ludovic Seifert et Olivier Vors** font état des avancées réalisées dans le domaine des sciences du sport en matière d'articulation de données hétérogènes afin de documenter la motricité experte, mais plus généralement les activités instrumentées expertes. Les auteurs présentent, sur la base de plusieurs études (impliquant des visées de conception d'équipements sportifs), différentes formes d'articulations possibles entre des données du « cours d'expérience » et des données comportementales. Ils ouvrent ensuite la discussion sur

l'apport de telles articulations de données hétérogènes dans d'autres domaines, et notamment en ergonomie.

- 12 La contribution de **Julien Guilbourdenche** s'appuie sur une recherche technologique conduite dans le domaine de la conception d'aides à la gestion d'énergie en contexte domestique. Elle pose la question de l'analyse longitudinale de l'activité des utilisateurs, ainsi que celle de la documentation *de* et de la conception *pour* l'appropriation. D'un point de vue plus global, et à partir du cours d'action, cet article permet de revenir sur la question cruciale des modèles en ergonomie et en conception. Les questions principales adressées sont : comment rendre compte et modéliser la dynamique et la complexité de la transformation de l'activité sur du temps long ? ; quels sont, dans ce cas, les modèles pertinents pour la conception et leurs apports ?
- 13 L'article de **Nicolas Terré, Carole Sève et Benoît Huet** s'appuie sur une recherche au long cours visant à documenter l'expérience des élèves lors d'un projet de classe en contexte d'enseignement de l'Éducation Physique et Sportive. Au-delà des apports empiriques sur l'activité des élèves et des perspectives ouvertes en direction d'une éducation « du dedans » (s'appuyant sur le point de vue des élèves), cet article illustre a) l'intérêt du programme cours d'action en matière de documentation de l'apprentissage-développement (à travers notamment la notion d'appropriation), b) le renouvellement de l'observatoire du « cours d'action », ainsi que c) les défis et explorations actuelles en termes de documentation de l'activité (et de ses transformations) sur des temporalités longues. Les auteurs proposent notamment la méthode du « récit d'expérience » et la notion d'« espace d'actions » comme réduction pertinente du cours d'expérience des élèves.
- 14 **Viviana Gobbato, Virginie Blondeau, Marine Thébault et Daniel Schmitt** nous invitent à pénétrer dans un tout autre univers empirique et de conception avec la muséographie. Les auteurs montrent les apports d'une documentation des cours d'expérience des visiteurs pour renseigner empiriquement et technologiquement la problématique de la médiation par l'éclairage à partir du cas de la Grande Galerie de l'Évolution. À la manière de l'article précédent, ce travail ouvre sur la perspective d'une muséographie « du dedans ». Il est également l'occasion de présenter la méthode REMIND proposée pour comprendre la micro-dynamique de l'expérience des visiteurs de musées.
- 15 Au-delà des aspects programmatiques et génériques abordés dans cette présentation du dossier, il est important de noter que ces différentes études et recherches prennent toutes leurs valeurs par les résultats empiriques produits, mais aussi par leurs apports à la conception dans le cadre de recherches et pratiques à chaque fois spécifiques. Elles témoignent de la vitalité du programme de recherche empirique et technologique du cours d'action que ce soit en termes de pouvoir heuristique et de capacité de croissance.

BIBLIOGRAPHIE

De Bisschop, H. (2020). *Se former à commander en situations de formations simulées de haute intensité : une activité de présence à soi et à autrui*. Thèse non publiée de doctorat de l'Université de Bourgogne Franche-Comté, Dijon.

Grisson, B. (1998). *Structures de raisonnement dans un laboratoire de neurobiologie du développement : Étude dans une perspective d'écologie cognitive*. Thèse non publiée de doctorat de l'EHESS, Paris.

Grisson, B., & Riff, J. (2002, juin). Validité écologique et situations d'étude privilégiées : de la psychologie expérimentale à l'anthropologie cognitive située. 4^e Journées d'Études de l'Association ACT'ING : Objets théoriques, objets de conception, objets d'analyse et situations d'étude privilégiées, Nouan-le-Fuzelier, France.

Theureau, J. (2006). *Le cours d'action : Méthode développée*. Toulouse : Octarès.

Theureau, J. (2019). *Le cours d'action : Économie & Activités — Suivi de Note sur l'éthique*. Toulouse : Octarès.

NOTES

1. Le développement dans le champ académique des “studies” s'accompagne de multiples controverses. À travers l'usage de ce terme, notre intention est ici d'ouvrir un débat (ne pouvant trouver sa place dans cet éditorial) sur la structuration des recherches se donnant pour objet (d'étude et de conception) l'activité, sur la pluralité des approches et programmes, ainsi que sur l'interdisciplinarité en matière d'analyse de l'activité.

2. Aussi certaines situations peuvent être privilégiées pour aborder tel ou tel aspect générique de l'activité humaine parce que 1) les phénomènes génériques de l'activité humaine y sont plus saillants ou « outranciers » (De Bisschop, 2020) que dans d'autres domaines ou situations, 2) les données les concernant y sont plus faciles à recueillir, ou encore 3) la demande sociale y est plus forte et y favorise leur étude.

AUTEURS

GERMAIN POIZAT

Université de Genève, Suisse – germain.poizat@unige.ch

JULIA SAN MARTIN

Universidad de Aysén, Chile – julia.sanmartin@uaysen.cl